

C.C.E. Présentation



Un cheval et un cavalier parcourant la campagne au grand galop, franchissant naturellement les obstacles qui se trouvent sur leur chemin : une image inspirée et forte qui, si elle paraît harmonieuse et fluide, est le fruit d'une collaboration sans faille entre l'homme et son cheval. Le cross, épreuve reine du concours complet d'équitation, donne au public l'occasion d'apprécier une discipline magistrale.

Le concours complet se pratique à tous les niveaux. Les concours regroupant les meilleurs cavaliers internationaux comportent, le plus souvent, 4 phases dans l'épreuve de fond : 2 routiers, un steeple-chase et le cross. Les concours nationaux ne comportent qu'une phase dans l'épreuve de fond : le cross.

Toutefois, l'évolution des règlements, notamment olympiques, tend à rapprocher la formule nationale de la formule internationale (le cross seulement, sans routiers ni steeple).

Les concours internationaux se voient attribuer de une à quatre étoiles en fonction de leur valeur technique et de la longueur de l'épreuve de fond. Les complets quatre étoiles sont de véritables événements regroupant un public passionné et présentant les meilleurs couples de l'année.

Car comme son nom l'indique, le concours complet regroupe un grand nombre d'efforts, mettant en jeu une large palette d'aptitudes tant physiques que morales. Epreuve sur trois épreuves, la préparation du couple homme-cheval doit être irréprochable pour servir au mieux une discipline où la vitesse, l'endurance et l'équilibre sont largement sollicités.

Le concours complet débute toujours par une épreuve de dressage. Evoluant sur un terrain rectangulaire, les concurrents effectuent un enchaînement de figures imposées en utilisant les trois allures. Lors de cette épreuve, les juges apprécient la souplesse, l'élégance et la précision du couple cavalier-cheval.

Suit l'épreuve de fond dans laquelle se situe le cross. Epreuve magistrale, de loin la plus sélective des épreuves de fond. Les concurrents suivent un itinéraire qui épouse la configuration des lieux : alternance de sous-bois, de prairies vallonnées et de terrains plats. Des obstacles fixes sont à franchir en un temps limité. Certains sont des **combinaisons** qui demandent au cheval plusieurs efforts. Pour les obstacles qu'il juge périlleux, le cavalier peut faire le choix d'emprunter les options, il s'agit d'alternatives moins difficiles techniquement mais qui nécessitent de parcourir plus de terrain et donc pénalisantes dans le temps.

Le saut d'obstacles conclut l'événement et révèle le classement final. Les concurrents franchissent une douzaine d'obstacles. Cette épreuve teste principalement la capacité de récupération du cheval, la technicité et le respect des barres.

Les superlatifs ne manquent pas pour évoquer cette discipline qui séduit le public amateur de sensations fortes. Mais c'est justement parce qu'il est exceptionnel par l'intensité de l'effort que les mesures concernant la surveillance des chevaux sont draconiennes. Des contrôles vétérinaires ponctuent les épreuves afin de surveiller le rythme cardiaque, la respiration et la récupération des chevaux, les vétérinaires détectent les éventuelles boîteries et tous signes de fatigue. Un cheval qui ne donne pas satisfaction lors de ces contrôles ne sera pas autorisé à poursuivre les épreuves.

Vitesse moyenne demandée sur les routiers :

240 m/minute

Vitesse demandée sur le steeple-chase :

690 m/minute (grand galop)

Vitesse demandée sur un parcours de cross : **570 m/minutes**

Ces vitesses correspondent au plus haut niveau de compétition internationale.

Pour tenir les moyennes demandées lors de l'épreuve de cross, chaque cavalier a une heure de départ et de passage idéal à chaque minute.

Pour s'en rappeler, le cavalier est équipé d'une énorme montre qui sonne chaque minute et il n'est pas rare qu'un bout de scotch collé sur son bras lui rappelle les heures de son passage aux différentes phases.

De même, les obstacles naturels fixes entraînent parfois la chute du cheval et de son cavalier lors de leur franchissement. Même si les accidents sont rares, il est demandé aux concurrents d'avoir un équipement adapté : protège-dos et casque pour le cavalier, protection des membres pour le cheval. La réglementation évolue sans pour augmenter la sécurité du couple.

Pour les jeunes cavaliers évoluant sur des poneys ou des chevaux de club, le concours complet offre de nombreuses épreuves de niveau varié permettant une progression technique adaptée. Sur des parcours de cross pré-existants, il peut survenir une difficulté ; les obstacles étant fixes, il est parfois difficile de les aménager pour une épreuve poney. Les combinaisons demandant un " saut de puce " à un cheval ne conviennent plus à un shetland pour lequel le petit saut deviendra un pas de géant ! La plupart du temps, les cross poneys sont donc des aménagements spécifiques.

Les cavaliers apprécient le complet qui leur permet de s'exprimer dans une pratique riche qui mobilise un grand nombre de compétences. On trouve des cavaliers de tous les niveaux sur les terrains de cross et les enseignants apprécient cette discipline pédagogique qui teste cavaliers et chevaux sur le plan physique et moral.

Audace, rapidité, équilibre... La franchise et la générosité du cheval sont aussi très largement mises à

l'épreuve dans cette discipline d'exception dont l'origine remonte au siècle dernier.

Un brin d'histoire...

D'origine militaire, le concours complet s'est développé à partir des compétitions de cavalerie mises en place au XIX^{ème} siècle pour éprouver l'endurance, la vitesse, le courage et la soumission des montures de l'armée.

A l'époque, les aptitudes au saut d'obstacles ne sont pas encore recherchées mais la résistance à l'effort et la vitesse largement sollicitées avec pour objectif de mener le cheval " au bout " de ses possibilités. Des épreuves d'endurance, véritables marathons, engagent chevaux et cavaliers sur des parcours variant de 30 à 70 km !

ETONNANT NON ?!

La hauteur maximum des obstacles de cross est de 1 m 20 mais l'endroit où ils sont placés peut rendre le saut très difficile, très technique !

C'est au début du XX^{ème} siècle que l'on trouve en France les premières épreuves dont l'esprit se rapproche de notre complet actuel. Le championnat du cheval d'armes regroupe en effet quatre phases visant à évaluer les chevaux dans une large gamme d'efforts : dressage, steeple-chase, randonnée de 48 km et une compétition de sauts. Jusqu'au milieu du siècle, le complet reste presque exclusivement l'affaire des militaires ; les médailles d'or conquises aux jeux de Londres en 1948 et d'argent à Helsinki en 1952 par deux officiers français en attestent.

Le concours complet d'équitation (C.C.E) est une des trois disciplines équestres présentes aux Jeux Olympiques avec le Concours de Saut d'Obstacles (C.S.O) et le dressage

De leur côté, les Anglais et les Irlandais, grands amateurs de chasses à courre, trouvent dans cette discipline un nouvel exercice pour éprouver la résistance et le courage de leurs robustes hunter. Le complet se développe vite en Grande Bretagne et le Badminton Horse Trials en est le point d'orgue.

Dans les années 80, les enseignants développent la discipline au sein des clubs et cette pratique trouve enfin son public. Les épreuves se multiplient et le complet s'organise. Les concurrents évoluent aujourd'hui sur des parcours de qualité offrant un maximum de sécurité.

POINT REGLEMENT :

Les points des différentes épreuves de concours complet sont totalisés en valeurs négatives. Le cavalier dont le nombre de points s'approche le plus du zéro remporte le concours.

Après le dressage, les concurrents devront être attentifs à ne pas prendre trop de pénalités sur le cross. Celles-ci étant plus importantes que sur le CSO, et le temps dépassé est très pénalisant.

Pour exemple : un refus sur le cross coûtera -20 alors qu'une barre tombée en CSO ne coûtera que -5

points.